

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation de HCERES sur l'unité :

Métiers de l'Histoire de l'Architecture, édifices-villes-
territoires

MHAevt

sous tutelle des

établissements et organismes :

École Nationale Supérieure d'Architecture de
Grenoble

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel COSNARD, président

Au nom du comité d'experts,²

Fernando Juan RAMOS GALINO, président du
comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Métiers de l'Histoire de l'Architecture, édifices-villes-territoires

Acronyme de l'unité : MHAevt

Label demandé :

N° actuel : UR

Nom du directeur
(en 2014-2015) : M^{me} Catherine MAUMI

Nom du porteur de projet
(2016-2020) : M^{me} Catherine MAUMI

Membres du comité d'experts

Président : M. Fernando Juan RAMOS GALINO. Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Barcelona, Universitat Politècnica de Catalunya, Espagne

Experts : M. Philippe POTIE, ENSA-Versailles
M. Donato SEVERO, ENSA-Paris-Val-de-Seine
M^{me} Frédérique VILLEMUR, ENSA-Montpellier

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Paolo AMALDI

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Catherine BLATIER (directrice de l'ED SHPT n° 454)

M^{me} Hélène CASALTA, ENSAG

M^{me} Lucie SCOTET, ENSAG

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité de recherche Métiers de l'Histoire de l'Architecture, édifices-villes-territoires, MHAevtest une unité de recherche de l'ENSA de Grenoble habilitée par le Bureau de la Recherche Architecturale (BRAUP) du Ministère de la Culture et de la Communication (MCC) née dans les années 1970 d'une volonté affichée des enseignants de l'école d'instaurer une activité de recherche architecturale convoquant la discipline de l'histoire de même que et la culture visuelle, qui n'a pas perdu de son élan depuis. L'unité de recherche des Métiers de l'Histoire de l'Architecture, édifice-ville-territoire (MHAevt) est donc l'expression d'une intention fortement soutenue par les instances de l'école de porter une activité de recherche scientifique reconnue, et de la rencontre entre trois enseignants de l'école. Si l'un de ses membres fondateurs venait d'une autre discipline (la sociologie et la philosophie), l'unité est restée majoritairement composée, depuis sa création, d'architectes de formation et d'enseignants des ENSA.

L'obtention de premiers contrats de recherche dès les années 1980, confirmait la reconnaissance de l'équipe par le BRAUP du MCC. Elle fut habilitée en tant que laboratoire de recherche en 1998.

Le Certificat d'Études Approfondies en Architecture créé en 1984, « Les Métiers de l'histoire de l'architecture » contribua à former nombre d'enseignants-chercheurs, français et étrangers, œuvrant aujourd'hui dans différentes écoles et facultés d'architecture, en France et en Europe. Dès l'origine, les recherches conduites par les membres de l'UR ont présenté la particularité d'interroger l'architecture dans toutes ses dimensions, allant de l'élaboration de l'atlas de la ville de Grenoble à l'étude de nouvelles typologies observées dans les territoires alpins, tout en analysant les églises baroques piémontaises et l'introduction de la modernité dans les métropoles européennes. Cette détermination à questionner la pensée architecturale et le projet d'architecture par l'histoire, en mobilisant les outils de l'architecte, caractérise la production de l'unité dès ses débuts.

Équipe de direction

M^{me} Catherine MAUMI est directrice depuis le 1er octobre 2013 et porte le projet du contrat quinquennal à venir.

Ce laboratoire historique de l'École de Grenoble a réussi, ces dernières années, à survivre au départ de ses membres fondateurs, grâce à l'engagement de sa directrice qui a pris la relève en octobre 2013. Ce passage de relais a coïncidé avec une inflexion méthodologique. Le laboratoire a devant lui un quinquennal créatif et fécond. La personne actuellement en charge de sa direction possède clairement les capacités requises à cette tâche et a fait preuve, depuis sa nomination en tant que professeur, d'un total dévouement à la cause commune, ce qui imprime à l'équipe un dynamisme tangible.

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	6	6
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	10
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
TOTAL N1 à N6	16	25

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

La refonte des unités de recherche dans les ENSA, associée à la difficulté de financer de nos jours une activité de recherche fondamentale, ont pour effet que l'unité des MHAevt reste désormais l'un des rares laboratoires des ENSA voué à une analyse approfondie de l'architecture dans ses dimensions à la fois de fabrication, de représentation et de réception.

L'unité de recherche connaît aujourd'hui une impulsion nouvelle et importante grâce à l'institution du doctorat en architecture (décret du 30 juin 2005), l'association des unités de recherche de l'ENSAG à l'ED 454 (en juillet 2007), et la soutenance d'une HDR (en mai 2007) qui a permis, dès la rentrée universitaire de cette même année, l'inscription des premiers doctorants en architecture accueillis par le laboratoire. En octobre 2012 s'est tenue, à l'ENSAG, la première soutenance d'un doctorat en architecture par une doctorante de l'unité MHAevt. Le laboratoire est l'une des trois unités de recherche de l'ENSAG accréditées par l'école doctorale 454 Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire (SHTP) de l'université de Grenoble. Il accueille actuellement 9 doctorants (sur une quarantaine d'inscrits à l'ENSAG). L'automne 2014 fut ponctué par les soutenances de 4 thèses, et deux autres suivront au printemps 2015.

L'unité de recherche est portée par des idées et des objectifs parfaitement clairs et par des critères de recherche essentiellement partagés par ses membres, ce que favorise l'échelle restreinte de l'équipe.

Le laboratoire a survécu au changement générationnel. De nouveaux statuts ont été approuvés quasiment à l'unanimité, ce qui annonce un passage en douceur vers la relève académique, laquelle doit cependant être confortée et pourrait s'ouvrir davantage à des chercheurs non issus de l'environnement académique local.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le point fort est l'originalité et la pérennité de deux orientations de recherche. D'un côté l'approche liée à l'histoire de l'architecture et, de l'autre une approche historique et culturelle des objets architecturaux, y compris les réalisations contemporaines. Ces deux axes s'explicitent comme suit : « Les processus de fabrication spatiale » et « La construction des idées ».

Le premier axe touche aux thématiques de la pensée architecturale et aux outils de représentation et aux rapports entre arts et architecture en terme de description et de projection, alors que le second axe s'intéresse à la culture de l'architecte et aux enjeux de la ville contemporaine. A noter que ces axes permettent de donner une visibilité démultipliée, puisque nombre des chercheurs se retrouvent dans les différents axes.

On observe une croissante demande d'aspirants doctorants. La probable augmentation du nombre de HDR (2 HDR supplémentaires prévues pour le prochain quinquennal, pourrait renforcer potentiellement le nombre d'inscriptions en doctorat et faire en sorte que l'unité MHAevt passe, au cours du prochain quinquennat, des 25 % actuels de doctorats inscrits à l'Ensa Grenoble à 35 % voire 40 %.

L'inscription régionale est bonne au sein du conseil de l'ED 454 (enseignants et doctorants) et au sein de la ComUE sur les deux pôles SHS1 «Sciences Juridiques, Politiques, Économiques, du Territoire, Sociologie et Gestion» et SHS2 «Arts, Lettres, Langues, Sciences Cognitives, Cultures et Patrimoines» (depuis avril 2014).

La liste des chercheurs associés à cette unité de recherche et rattachés à d'autres établissements d'enseignement montre la forte attractivité de cette structure mais il conviendrait que cette communauté nationale et internationale de chercheurs soit davantage partie prenante des destinées du laboratoire et qu'elle soit véritablement associée aux décisions stratégiques prises par celui-ci.

Contre cet éparpillement il faudrait imaginer un regroupement d'architectes/historiens provenant de plusieurs centres d'enseignement et recherche dans une sorte de comité scientifique qui se réunisse annuellement comme cela advient dans d'autres unités comparables. Ceci étant, l'unité MHAevt est sans doute l'un des rares laboratoires des ENSA françaises voué à une analyse approfondie de l'architecture fondée sur la méthode historique.

Points faibles et risques liés au contexte

Il convient d'insister encore sur un point d'importance : les enseignants des ENSA ne bénéficient toujours pas du statut d'enseignant-chercheur, ce qui signifie que sur eux grève une charge de cours supérieure à celle de leurs collègues de l'université. Cette situation est difficilement tenable dans de petites unités comme MHAevt.

Le temps dédié à l'activité de recherche dépend donc de la volonté des enseignants de consacrer une part de leur temps personnel plus ou moins important à cette tâche.

Cela explique à la fois la nature des recherches conduites (fortement marquées par l'intérêt personnel du chercheur) et la difficulté de monter, voire de s'impliquer dans des programmes de recherche de plus grande envergure.

Les départs à la retraite de ces dernières années et ceux à venir ne semblent pas pour l'heure être remplacés de façon adéquate. Les faibles effectifs de chercheurs ayant les requis académiques expliquent la difficulté de l'unité à pouvoir répondre aux appels d'offre à grande échelle.

Pour l'heure la responsabilité du suivi des doctorants incombe à une seule enseignante HDR, ce qui limite leur nombre mais aussi les thématiques abordées.

La dissémination dans plusieurs écoles d'architecture et facultés d'histoire de professeurs et enseignants issus de l'unité de recherche ou entretenant des affinités intellectuelles avec elle est un point de force mais pourrait devenir un point faible.

L'unité devrait avoir un Conseil scientifique, directement associé aux stratégies de recherche de l'unité. Ce rôle est compensé en partie par le conseil du laboratoire ; cependant, cela risque de consolider une organisation pyramidale au sein du laboratoire, incompatible avec les perspectives de croissance de l'unité.

Recommandations

L'unité ne possède pas de secrétariat. L'intendance est assurée uniquement par la directrice du laboratoire en lien avec les différents services administratifs de l'école. Un besoin urgent se fait ressentir en termes d'aide administrative au sein de l'unité, qui viendrait soulager la personne en charge de sa direction. Ce support administratif est essentiel afin que l'unité puisse monter des projets de recherche à moyenne ou grande échelle.

Le comité d'experts préconise par ailleurs de mettre sur pied un conseil scientifique qui sera strictement voué à définir les stratégies de développement de l'unité.

Sans préjuger des compétences de ses membres et de la variété et qualité moyenne des publications, la dynamique positive mise en place au cours du dernier quinquennat aura besoin, pour continuer dans cette lancée, d'un renforcement thématique ultérieur qui pourrait constituer en quelque sorte le troisième appui de cette unité. Les recherches menées autour des questions de la grande échelle et des instruments de représentation du territoire pourraient être renforcées par une orientation complémentaire. Dans le futur, il conviendra d'aborder et de privilégier les thèmes relatifs à l'architecture de montagne, passée et présente. Un possible regroupement avec l'unité de recherche « Équipe architecture-paysage-montagne » de l'ENSAG serait souhaitable.

A plus long terme, il conviendrait de renforcer les recherches communes avec d'autres équipes de recherche proches conceptuellement, nationales et/ou internationales, en vue d'un possible regroupement dans une UMR.